



WORLD ASSOCIATION FOR
INFANT MENTAL HEALTH

La Waimh BL vous invite à
son colloque annuel :

« Les bébés et les dispositifs de soins ambulatoires: quels défis ? »

Inscription :

secwaimhbelgolux@yahoo.fr

- Membres de la WAIMH en ordre de cotisation pour 2025 : Gratuit
- 65 € pour les non-membres
- 35€ pour les étudiants

Paiement :

IBAN: BE33 0013 2855 5446

BIC: GEBABEBB

Communication :

Nom-Prénom-matinée Waimh 2025

**Jeudi 13
février
2025**

A la Société Belge de Psychanalyse,
rue Emile Claus, 49, 1050 Bruxelles et
en visio-conférence
(à préciser lors de l'inscription).

Argument

Les dispositifs ambulatoires, par leur diversité : SSM, équipe mobile, équipe de crise, Maisons Vertes, constituent une tentative de réponse au défi que pose la complexité du bébé. Cette diversité emblématique de l'ambulatoire serait-elle un bricolage pour parer au caractère intrinsèquement 'partiel' voir 'manquant' de ces dispositifs au regard de ce que le bébé et les familles nouvellement nées attendent ? Ces lieux d'adresse et de soins doivent en effet composer avec des dimensions spatiales et temporelles qui n'offrent pas toujours une contenance et une continuité suffisantes pour soutenir la rencontre des professionnels avec le tout-petit et ses parents. Dans ce temps du très précoce et des bouleversements qui lui sont liés, ces familles sont en attente d'être accueillies et rencontrées, or, ce sont elles qui doivent se déplacer et venir à nous. Le principe même du rendez-vous est fait de discontinuité, là où on attendrait de l'ajustement et de la continuité. Mais l'offre faite par l'ambulatoire avec son caractère d'incomplétude n'affecte pas seulement le bébé et ses parents. L'ambulatoire confronte aussi les cliniciens aux limites de leurs interventions. Cela nécessite une confiance et un pari certain dans le processus thérapeutique. En fait, il s'agit de supporter une certaine 'intranquillité'.

Alors, comment supporter de quitter une famille qui aurait besoin d'une présence continue et proposer une prochaine rencontre en lien avec les disponibilités de l'agenda plutôt qu'avec une disponibilité psychique ? Comment supporter de ne pas pouvoir faire offre dans l'instant quand on sait que la clinique du tout-petit est une clinique de l'instant ? Comment supporter de ne pas savoir si la famille viendra, si elle pourra être là ? Ou encore comment supporter que les enfants arrivent parfois si tard dans nos circuits de soins et parfois trop tard ? Et puis tout simplement, comment faire émerger une demande et supporter qu'il n'y en ait pas... ?

Cela exige du temps, un temps préliminaire pour que le transfert du parent et du professionnel soit un moteur suffisant afin d'avoir accès à ce qui fait symptôme, aux interactions fines entre l'enfant et ses parents et à la vie psychique du bébé. Cela nécessite de se constituer comme lieu d'adresse au plus tôt -idéalement dès la grossesse- tant pour les parents que pour les intervenants présents lors de ce temps périnatal. Et c'est le plus souvent le transfert des professionnels du réseau, celui des collègues, qui va venir ouvrir et nourrir le transfert des parents et créer les conditions d'une rencontre avec ceux-ci et leur bébé. Comme des poupées gigognes, ces emboitements transférentiels font liens et constituent une enveloppe de soin. Pour avoir une fonction thérapeutique, l'ambulatoire doit donc faire lien et sa diversité peut offrir des nouages qui sont créateurs de nouveaux développements psychiques. Et étonnamment cela marche parfois si bien que ces réseaux de soins s'en trouvent saturés... Si bien qu'accueillir, accompagner des familles autour de ce temps du précoce reste à chaque fois un défi à soulever !